

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 12, N° 32
le 12 septembre 1984

Jeux olympiques : le Canada décroche 44 médailles	1
Le Canada signe cinq protocoles d'entente avec le Sénégal	4
Entente avec la société nationale d'électricité de Guinée	4
L'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiales	4
Croissance de l'industrie des ordinateurs	5
Canadair et le Challenger	6
Aide aux victimes de la sécheresse en Éthiopie	6
La chronique des arts	7
Roman écrit par des enfants	8
Nouvelles brèves	8
Un radar qui se vend bien	8

Jeux olympiques : le Canada décroche 44 médailles

Le Canada a profité des Jeux Olympiques de Los Angeles pour inscrire sa meilleure performance de l'histoire de ces rencontres sportives. Linda Thom a donné l'impulsion initiale à l'équipe canadienne en remportant une médaille d'or au tir au pistolet, la première jamais méritée par une femme dans cette discipline. Les dirigeants de l'équipe avaient demandé à Gaétan Boucher, trois fois médaillé d'or aux Jeux olympiques d'hiver de Sarajevo, de s'adresser aux athlètes canadiens avant le début de la compétition : ceci a en fait inspiré tous et chacun et a eu une influence indéniable sur les athlètes.



Linda Thom a remporté la médaille d'or au tir au pistolet, la première jamais méritée par une femme dans cette discipline.

M. John Lecky, le chef de la mission canadienne, a soutenu que le rendement de l'équipe canadienne a dépassé les prévisions, puisque ses athlètes se sont classés avec plus de constance que lors de n'importe quels autres jeux régionaux ou

mondiaux dans les pelotons de tête. Globalement, les Canadiens se sont classés parmi les huit premiers dans 113 compétitions.

Plongeon et natation

C'est l'équipe de natation qui a obtenu le plus de médailles pour le Canada, puisqu'elle en a récolté dix, dont quatre d'or, trois d'argent et trois de bronze. Alex Baumann s'est révélé le leader incontesté des nageurs canadiens et il a prouvé qu'il était le meilleur nageur au monde. Non seulement a-t-il remporté les épreuves du 200 m quatre nages individuel, mais il a établi des records du monde dans chaque épreuve. Le quatre nages est le pendant du décathlon en athlétisme et Baumann a dominé cette discipline encore plus que le britannique Daley Thomson au décathlon. Les deux autres médailles d'or ont été remportées par Victor Davis et Anne Ottenbrite, au 200 m brasse, celle-ci devenant ainsi la première nageuse canadienne à se classer en tête aux Jeux olympiques.

Des médailles d'argent ont été méritées par Victor Davis et Anne Ottenbrite, au 100 m brasse, et par l'équipe masculine de Mike West, Victor Davis, Tom Ponting et Sandy Goss, au quatre fois 100 m quatre nages. Des médailles de bronze ont été décernées à Cameron Henning pour la compétition du 200 m dos, à Mike West pour celle du 100 m dos et à l'équipe féminine composée d'Anne Ottenbrite, Michelle MacPherson, Reema Abdo et Pam Rai au quatre fois 100 m relais quatre nages.

En plongeon, Sylvie Bernier s'est affirmée en devenant la première Canadienne médaillée d'or au plongeon de trois mètres.

La nage synchronisée, qui faisait son apparition aux Jeux olympiques, a permis au Canada d'ajouter deux médailles d'argent à sa liste : une gagnée par Sharon Hambrook et Kelly Kryczka, en duo, et une autre par Carolyn Waldo.

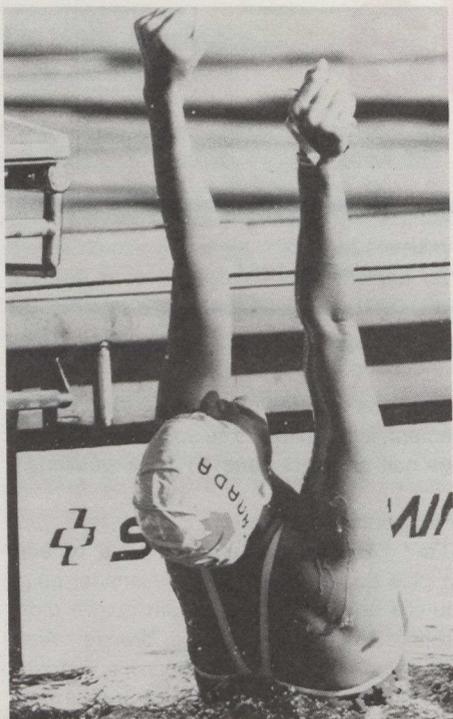
Canoë-kayak

Aux épreuves d'aviron, le Canada s'est mérité six médailles, y compris sa première médaille d'or au huit avec barreur. Cette



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



Anne Ottenbrite jubile après avoir remporté le 200 m brasse en 2 min 30,38 s, ce qui lui a valu une médaille d'or. Elle s'est en outre mérité une médaille d'argent au 100 m brasse et une médaille de bronze au relais quatre fois 100 m.

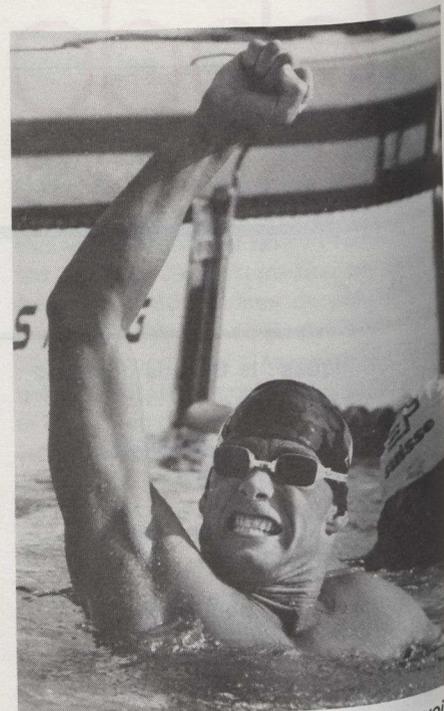
équipe était composée de Pat Turner, Kevin Neufeld, Mark et Mike Evans, Grant Main, Paul Steele, Dean Crawford, Blair Horn et Brian McMahon.

Les avironeurs ont remporté deux médailles d'argent. Betty Craig et Tricia



Alex Baumann a établi deux nouveaux records olympiques et mondiaux. M. Baumann a nagé le 400 m quatre nages individuel en 4 min 17,41 s et le 200 m quatre nages individuel en 2 min 13,34 s.

Smith ont remporté le biplace sans barreur, et Marilyn Brain, Angela Schneider, Barbara Armbrust, Jane Teguno et Lesley Thompson ont remporté le quatre avec barreur. Des médailles de bronze sont allées à Silken Laumann et Daniele Laumann en aviron dou-



Victor Davis manifeste sa joie après avoir établi un nouveau record du monde et olympique du 200 m brasse, performance qui lui a valu une médaille d'or. Victor Davis a en plus remporté deux médailles d'argent : l'une pour le 100 m brasse, l'autre pour le quatre fois 100 m relais.

ble sans barreur, de même qu'à Robert Mill, en monoplace, et à Doug Hamilton, Mike Hughs, Phil Monckton et Bruce Ford en aviron quatre places.

Les canoëistes se sont aussi illustrés en récoltant deux médailles d'or, deux d'argent et deux de bronze. Les efforts de Larry Cain lui ont valu une médaille d'or à la course de 1 500 m et une autre d'argent à celle de 1 000 m. Hugh Fisher et Alwyn Morris ont remporté l'or en kayak-2, sur 1 000 m, et le bronze en kayak-2, sur 500 m. Alexandra Barré et Sue Holloway ont gagné l'épreuve de kayak-2 féminin sur 500 m, avant de se joindre à Lucie Guay et Barb Olmsted pour remporter le bronze en kayak-4, sur 500 m.

En yachting, Jerry McLaughlin et Evert Bastet ont remporté la médaille d'argent en classe *Flying Dutchman*. Terry Neilson, dans la classe *Finn*, ainsi que Hans Fogh, Steve Calder et John Kerr en classe *Sailing*, ont gagné la médaille de bronze.

Autres compétitions

Le Canada a aussi remporté des médailles dans d'autres compétitions. Plusieurs des athlètes en étaient à une première victoire olympique, comme Lori Fung qui a mérité la médaille d'or en gymnastique rythmique féminine, une innovation des Jeux de Los Angeles. Mark Berger a décro-

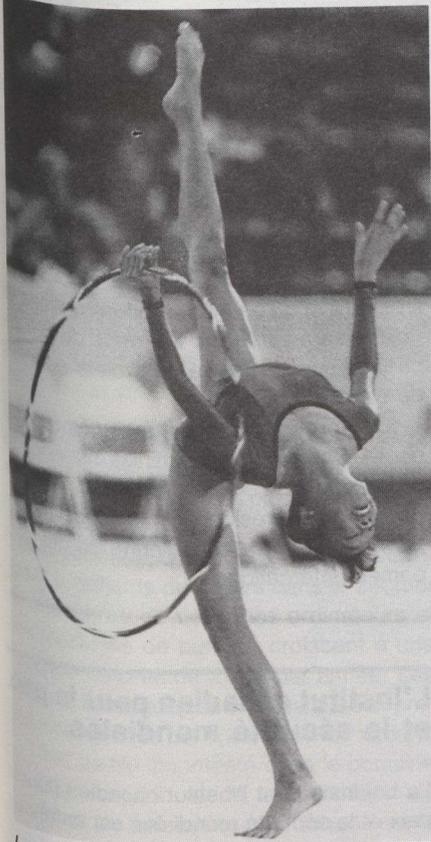


La médaillée d'or Sylvie Bernier a fait preuve d'une rare maîtrise lors des finales du plongeon. Mlle Bernier est la première médaillée d'or olympique du Canada au plongeon.

Photos Canapress

ché la médaille de bronze dans la catégorie des plus de 75 kg, soit la première médaille canadienne remportée en judo depuis vingt ans.

Jacques Demers, haltérophile, a obtenu une médaille d'argent dans la catégorie des poids moyens. C'était la première médaille



La grâce et la précision ont valu une médaille d'or à Lori Fung, aux compétitions de gymnastique rythmique tenues le 12 août.



Les médaillés d'or en kayak biplace, Alwyn Morris (à gauche) et Hugh Fisher avironnent vers la victoire, lors de la finale des 1 000 m.

d'argent en haltérophilie depuis 1952, et la deuxième qui récompense un Canadien dans cette discipline. Ben Johnson a remporté la médaille de bronze dans le 100 m plat et Lynn Williams le bronze au 3 000 m féminin. Les autres médailles ont été gagnées dans les courses à relais, où l'équipe féminine a remporté l'argent en plus d'établir deux records canadiens. L'équipe masculine s'est classée troisième. Ben Johnson, Tony Sharpe, Desai Williams et Sterling Hinds se sont mérité le bronze au quatre fois 100 m.

À la boxe, Dale Walters a mérité une médaille de bronze chez les poids coq, Shawn O'Sullivan a remporté l'argent chez les mi-légers et Willie deWit, l'argent chez les poids lourds.

Le cyclisme a permis à Steve Bauer de remporter l'argent à la course des 190 km sur route et à Curt Harnett, de terminer second au sprint d'un kilomètre.

Le lutteur Bob Molle a remporté la médaille d'argent chez les poids lourds, et Chris Rinke, en lutte style libre a remporté le bronze dans la catégorie des 82 kg.



L'équipage du huit canadien et leur barreur exhibent fièrement une médaille d'or bien méritée.



Larry Cain remporte la course de canoë monoplace masculin sur 500 m. Il vient de doubler le Finlandais Timo Gronlund.

Le Canada signe cinq protocoles d'entente avec le Sénégal

Le Canada a signé récemment, avec le gouvernement du Sénégal, cinq protocoles d'entente portant sur la conservation forestière, la pêche et la transformation du poisson, l'aide alimentaire et le Fonds de contrepartie canado-sénégalais.

- Promotion et protection de la forêt au sud de la Casamance : ce projet d'une valeur de 8,6 millions de dollars est la poursuite d'une intervention canadienne qui s'était terminée en 1978. L'objectif du projet est d'aider le Sénégal à préserver ses ressources forestières dans la région sud du pays. Plus spécifiquement, il s'agit d'aider les populations locales à lutter contre les feux de brousse en les équipant de matériel approprié et en les sensibilisant à certaines pratiques de conservation forestière. Le projet fera appel aux services de deux sociétés canadiennes, l'une étant responsable du volet forestier et l'autre s'occupant des aspects financiers et administratifs ainsi que des achats.
- Plan directeur pour le développement de la pêche au sud du Sénégal : il s'agit d'un

projet de 1,2 million de dollars dont l'objectif est de favoriser le développement rationnel de la pêche dans les régions au sud de Dakar. Une société canadienne sera responsable d'élaborer un plan directeur touchant tous les aspects de la pêche artisanale.

- Relance de l'usine de transformation de poisson de Djifère : acquise par le gouvernement du Sénégal par l'entremise d'une contribution du Fonds de contrepartie canado-sénégalais, cette usine désaffectée produisait déjà de la farine de poisson.

Le projet visé par le protocole permettra de mettre en place une assistance technique pendant une phase de deux ans afin de relancer les activités de l'usine et d'effectuer des tests sur différents produits. La nouvelle vocation de l'usine sera de transformer le poisson pour consommation humaine au Sénégal et dans les pays voisins. Au terme de cette phase de relance, il est prévu que cette usine soit reprise en main par une société mixte où seront représentés des groupements de pêcheurs.

• Aide alimentaire programmée 1984/85 : l'entente pour ce programme implique une nouvelle contribution de 3,5 millions de dollars qui servira à l'achat de blé et de lait en poudre. Ces denrées seront vendues au Sénégal au prix du marché, le produit de la vente étant déposé dans un Fonds de contrepartie géré par les deux pays.

• Modification au protocole d'entente sur le Fonds de contrepartie : cet amendement à l'entente sur le Fonds de contrepartie canado-sénégalais vise à préciser les modalités de gestion de ce fonds pour l'année en cours. Le Fonds de contrepartie est utilisé principalement pour défrayer les coûts locaux de projets canadiens de coopération. Il est prévu qu'un montant de 4 millions de dollars sera versé par le Fonds de contrepartie à une quinzaine de projets au cours de l'année 1984/85.

Ces protocoles ont été signés à Dakar par M. Cheik Cissorho, ministre sénégalais de la protection de la nature, et M. François Pouliot, vice-président de l'Afrique francophone à l'Agence canadienne de développement international.

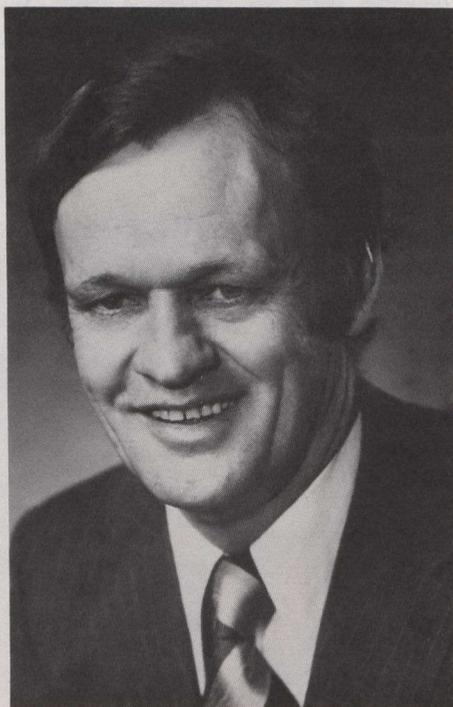
Entente avec la société nationale d'électricité de Guinée

Les gouvernements du Canada et de la Guinée ont signé une entente en vertu de laquelle la Société nationale d'électricité (SNE) de ce pays recevra une aide canadienne de l'ordre de 4,8 millions de dollars. C'est ce qu'a annoncé, le 3 août, le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Jean Chrétien.

Ce projet vise à renforcer la capacité de production d'énergie de la Guinée et à relancer divers secteurs de l'économie de ce pays. Il impliquera l'expédition de matériel électrique et d'outillage pour assurer l'entretien du réseau de distribution de Conakry et des centrales de Donkèa et de Grandes-Chutes. Il comportera également la restauration et la modernisation de l'entrepôt de la SNE à Tombo.

Finalement, dans le cadre d'un volet d'aide technique, quatre experts canadiens seront envoyés en Guinée. Trois d'entre eux enseigneront au centre de perfectionnement de la SNE à Conakry et le quatrième agira à titre d'expert-conseil en gestion des stocks.

Ce projet sera géré, du côté canadien, par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et, du côté guinéen, par la Société nationale d'électricité. Une firme canadienne de consultants sera retenue pour effectuer les approvisionnements en



M. Jean Chrétien

produits canadiens requis par la SNE et pour superviser les travaux de modernisation de l'entrepôt de Tombo. Les différents volets de ce projet devraient être achevés d'ici 1988.

L'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiale

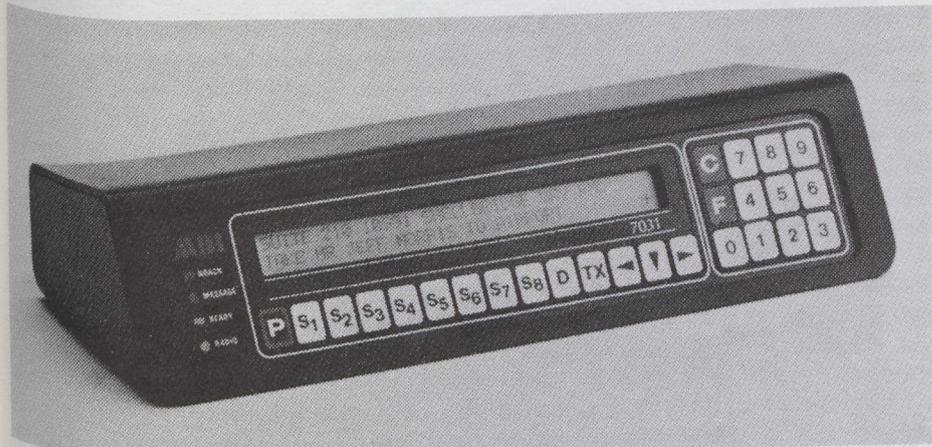
La Loi instaurant l'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiale est entrée en vigueur le 15 août.

La création de cet institut, qui est le résultat d'un consensus intervenu entre les partis à la Chambre des communes, constitue une étape importante. C'est un moyen pour le Canada d'amener des idées neuves et de mettre au point des hypothèses de solutions inédites et meilleures pour un monde affecté par les conflits et l'incertitude.

L'institut, qui sera indépendant du gouvernement, tentera d'accroître la connaissance et la compréhension des questions relatives à la paix et à la sécurité mondiale d'un point de vue canadien, particulièrement en matière de limitation des armements, de désarmement, de défense et de solution des conflits. Il stimulera les travaux spécialisés en matière de paix et de sécurité mondiale. Il fera des études et proposera des idées et lignes de conduite pour le progrès dans ce domaine. Il recueillera et diffusera des informations, et encouragera des débats sur les questions relatives à la paix et la sécurité mondiale.

La première réunion du conseil d'administration doit se dérouler à Ottawa à la mi-septembre. L'emplacement du siège de l'institut sera décidé ultérieurement.

Croissance de l'industrie des ordinateurs



Depuis 1978, la compagnie Mobile Data International Inc. (MDI) a installé, à travers le monde, plus de 40 systèmes de transmission numérique des données qui sont particulièrement reconnus pour la vitesse, le débit et la précision des informations transmises.

L'industrie des ordinateurs occupe une place de premier plan dans l'économie canadienne et joue un rôle de plus en plus important sur les marchés étrangers.

Ses recettes, qui en 1982 étaient d'environ 4,5 milliards de dollars dans le secteur du commerce de détail des ordinateurs et des machines de bureau, croissent à une cadence de près de 20 % par année. Les services informatiques ont quant à eux produit des revenus de 1,2 milliard de dollars.

Chef de file incontesté dans le domaine de la conception et de la fabrication de systèmes de bureautique, le Canada est le huitième exportateur de matériel informatique. En 1982, il exportait plus de 90 % de sa production d'ordinateurs, soit près d'un milliard de dollars. Même les petites entreprises font concurrence à l'étranger et y écoulent leurs produits.

Les multinationales occupent toujours une place prépondérante dans le secteur canadien du matériel informatique. On dénombre aussi de plus en plus de firmes canadiennes qui réussissent à s'emparer d'une part appréciable du marché. Logiciels, transmission des données, vidéotex, matériel spécialisé, terminaux et systèmes pour petites entreprises sont les domaines d'excellence de ces firmes.

Dans le sous-secteur des prestations, l'industrie assure une vaste gamme de services de conception, de traitement de données par l'intermédiaire de bureaux de services, de bases de données en direct, de consultation et de logiciel sur mesure. Dans le secteur des services, plus de 1 400 entreprises, dont au moins 90 % sont canadiennes, emploient au-delà de 20 000 personnes.

La plupart des entreprises ont concentré leurs efforts sur la conception et

la fabrication de produits novateurs pour lesquels la demande n'est pas satisfaite ailleurs. Elle sont réputées mondialement dans les domaines suivants :

- La conception et la fabrication de machines de traitement de texte : le Canada vend ses produits dans plus de 80 pays. Les fournisseurs se lancent maintenant dans la bureautique.

- La fabrication de terminaux d'ordinateur intelligents : beaucoup de nos fabricants exportent leurs produits aux quatre coins du globe pour répondre à des demandes très diverses. Certains terminaux servent spécialement à l'infographie tandis que d'autres sont destinés à l'enseignement assisté par ordinateur et à la collecte de données industrielles. L'industrie a également produit un terminal à grande résolution pour le Télidon, la contribution exceptionnelle du Canada au domaine du vidéo interactif.

- La conception assistée par ordinateur et la fabrication assistée par ordinateur

(CAO/FAO) : nos fournisseurs, très actifs dans ce domaine, multiplient les terminaux spécialisés et les langages de logiciel.

- Les dispositifs de transmission de données ont été mis au point dans le but d'assurer la liaison entre les ordinateurs et les différents réseaux de données, notamment en communication par paquets.

- Les systèmes d'ordinateurs en direct conçus sur mesure : les entreprises produisant des systèmes de ce genre pour les banques, les hôpitaux, les courtiers, la gestion de parcs de véhicules, le traçage de cartes et le commerce de détail.

- Les progiciels servent à la gestion des bases de données et de logiciels faciles à utiliser et destinés à accroître la productivité. Ils permettent aussi d'effectuer l'extraction de fichiers.

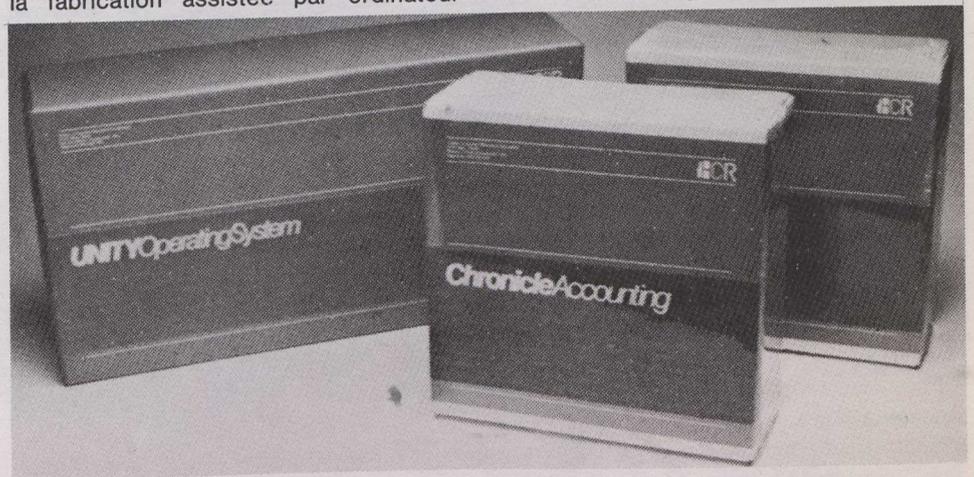
- Les microprocesseurs de bureau sont utilisés en gestion financière dans les petites entreprises.

- Les bases de données spécialisées permettent une consultation rapide dans les domaines financier, juridique, littéraire, économique, etc.

- Dans l'utilisation des réseaux de télé-distribution, les micro-ordinateurs peuvent capter une vaste gamme de services de logiciels. Grâce à cette technologie, on permet aux utilisateurs d'ordinateurs domestiques d'avoir accès aux bases de données des gros ordinateurs, à faible coût, comparativement aux méthodes de distribution existantes.

Voilà donc quelques-unes des réalisations canadiennes dans l'industrie de l'informatique.

Sept sociétés canadiennes exposeront certains des produits les plus perfectionnés du monde dans le domaine de la bureautique, dans le cadre du SICOB 84, à Paris, du 19 au 28 septembre 1984.



La société canadienne de logiciels et de systèmes, Human Computing Resources Corporation (HCR), se spécialise dans les logiciels pilotes pour UNIX, les applications, les services d'expert-conseil et l'infographie interactive.

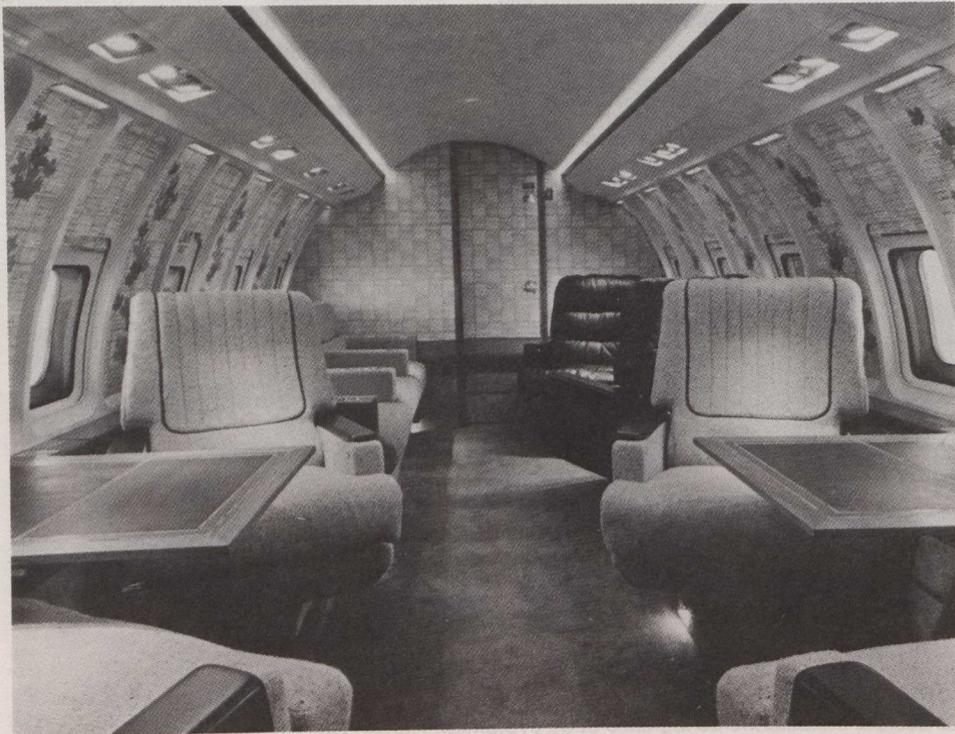
Canadair et le Challenger

Le Challenger 600 est un bimoteur à réaction à vocation transcontinentale. Conçu tout d'abord comme avion d'affaires, cet appareil, caractérisé par un fuselage gros porteur. Il franchit une distance importante et peut remplir d'autres fonctions comme les services d'apport, le transport de fret, la surveillance maritime et les missions d'ambulance aérienne. Ses turboréacteurs à double flux et à taux de dilution élevé en font un appareil silencieux et économique à nul autre pareil. Ce remarquable biréacteur d'affaires vient en effet de dépasser le cap des cent exemplaires vendus. Cet appareil, qui a été lancé en 1976, a enregistré, en 1980, un record de vente avant livraison du premier avion. Canadair détient encore quinze commandes à satisfaire, dont quatre pour TAG, distributeur dans les pays de la Ligue arabe. Une nouvelle version, équipée d'un moteur plus puissant, le modèle 601, et de plus grande autonomie, promet de rivaliser avec les meilleures productions étrangères de même catégorie. La version 601 atteint 3 440 milles marins, soit près de 6 400 kilomètres à l'heure, grâce à une masse maximale au décollage portée à 19,6 tonnes. Déjà, la société allemande Luftwaffe s'est dotée de sept Challengers 601. La production du Challenger emploie, à temps complet, 1 475 personnes à Cartierville (Québec).



Canadair vient de livrer son centième Challenger, un remarquable biréacteur d'affaires.

D'autres programmes sont en cours dont celui du bombardier à eau CL-215. Sa fabrication doit reprendre le 1^{er} septembre 1985. Vingt-neuf commandes canadiennes seront exécutées, Ottawa achetant un CL-215 pour chaque exemplaire commandé par une province. Six provinces se sont prévaluées de cette offre : Terre-Neuve (2 CL-215), le Québec (2), l'Ontario (3), le Manitoba (1), la Saskatchewan (2) et l'Alberta (2). Le gouvernement fédéral a ajouté quatre appareils pour le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.



Vue intérieure du Challenger 600 dont la cabine présente un volume de 32,56 mètres cubes et une superficie de plancher de 18,81 mètres carrés.

La production de tronçons de fuselage arrière du Boeing 767, dans le cadre d'un contrat de 200 exemplaires, se poursuit à la cadence de deux par mois. Un contrat de composants pour l'avion de transport militaire américain C-5B emploiera 585 personnes en 1986.

Aide aux victimes de la sécheresse en Éthiopie

Le Canada, par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), fournira 250 000 \$ à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge afin de venir en aide aux victimes de la sécheresse qui dévaste actuellement l'Éthiopie.

La situation s'est détériorée dans ce pays au cours de l'année écoulée. Il y aurait présentement 5,2 millions d'habitants éprouvés par la sécheresse, et on compte en plus 2,2 millions de personnes déplacées. Afin de trouver des solutions à court et à long terme au problème de la sécheresse, le gouvernement de l'Éthiopie a décidé de créer un comité ministériel qui travaille en collaboration étroite avec la Croix-Rouge.

En vertu de son plan d'action, la Société de la Croix-Rouge éthiopienne veut distribuer de la nourriture aux groupes les plus vulnérables — les enfants, les femmes enceintes, les mères qui allaitent et les personnes âgées — et accroître les services de santé offerts à l'ensemble de la population. On veut surtout porter secours aux victimes des régions de Korem, Kobo et Alamata, dans le nord du Wollo, mais prendre également des mesures à court terme pour aider les populations d'autres provinces.

Le meilleur film canadien de tous les temps

Mon oncle Antoine, de Claude Jutra, vient d'être désigné meilleur film canadien de tous les temps lors d'un scrutin de plus de cent critiques, artisans du cinéma et professeurs représentant plusieurs pays.

Organisé par le Festival of Festivals, le scrutin était conçu pour choisir les dix meilleures œuvres canadiennes. Le festival torontois, qui se déroule du 6 au 15 septembre, offrira cette année une rétrospective de plus de 200 films canadiens.

Jutra avait tourné son film en 1970, avec un budget de 450 000 \$. L'histoire est celle d'un jeune garçon qui grandit dans un village du Québec, vers 1940. Avec Jean Duceppe dans le rôle-titre, la distribution comprenait aussi Olivette Thibault, Monique Mercure et Jutra lui-même.

Le film a remporté huit prix canadiens et reçu de nombreux éloges à l'étranger.

Le scénario de *Mon oncle Antoine* est de Clément Perron, qui s'était beaucoup inspiré de son enfance passée à Thetford-Mines, là où le film a été en grande partie tourné. Le jeune Jacques Gagnon, de Thetford, était ce garçon désillusionné par les adultes autour de lui.

Film humain d'une très grande beauté visuelle, il capte la réalité passée, la confronte à la mémoire jusqu'à retrouver et ranimer les traits à demi effacés par le temps d'une petite ville accrochée à ses côtes d'habitants et les problèmes qu'elle engendre. À travers les particularités qui lui sont propres, il cerne le visage d'un adolescent et sa personnalité naissante, puis suit son cheminement vers l'âge adulte à travers les êtres qui l'entourent.

Le dernier film de Jutra (qui doit sortir à l'automne) est *La dame en couleurs*, avec Charlotte Laurier; l'histoire tourne autour d'une bande d'enfants observant une consigne du silence.

« Je suis surpris de voir en quelle estime on tient le film (*Mon oncle Antoine*) au Canada, a affirmé Wayne Clarkson, directeur du Festival of Festivals. Ce fut, et de loin, le gagnant du scrutin. *Mon oncle Antoine* arrive premier sur plus de la moitié des bulletins de vote. »

Voici les neuf autres films formant ce palmarès historique : *Goin' Down the Road*, de Don Shebib (1970); *Les bons débarras*, de Francis Mankiewicz (1979); *The Apprenticeship of Duddy Kravitz*, de Ted Kotcheff (1974); *Les ordres*, de Michel Brault (1974); *The Grey Fox*, de Philip Borsos (1982); *J.A. Martin, photographe*, de Jean Beaudin (1976); *Pour la suite du monde*, de Pierre Perrault et Michel Brault (1963); *La vraie nature de Bernadette*, de Gilles Carle (1972); *Nobody Waved Goodbye*, de Don Owen (1964).

En tout, six des dix films ainsi honorés ont été tournés originalement en français. Parmi ces réalisateurs, plusieurs préparent du nouveau pour les grands et les petits écrans.

Jean Beaudin a commencé le 7 septembre les trois mois de tournage du *Matou*, film tiré du roman d'Yves Beauchemin. Le plateau est installé surtout à Montréal ainsi qu'en Floride et dans les Cantons de l'Est.

Quant à Francis Mankiewicz, il vient de terminer, avec Mme Colo Tavernier, le scénario des *Fous de Bassan*, une adaptation de l'œuvre d'Anne Hébert.

Une conquérante au pays des moulins à vent

Il y a 15 ans, Micheline Scott commençait à chanter. Elle chante encore. Depuis ses débuts, il en est passé de l'eau sous les ponts qui enjambent la rivière des Outaouais. Comme la rivière qui suit son cours vers le fleuve, inexorablement, patiemment, Micheline Scott continue sa course vers la réussite.



Forte de son talent et de son expérience, Micheline Scott a offert huit représentations à La Haye, en Hollande, du 22 au 25 août. C'est en conquérante véritable, non en Don Quichotte, qu'elle est partie pour le pays des moulins à vent.

Depuis trois ans, tenace et volontaire, Micheline Scott se consacre uniquement à la chanson.

Récemment, Micheline s'affairait aux préparatifs d'un voyage en Hollande et aux répétitions d'un nouveau spectacle multidisciplinaire prévu pour l'automne, intitulé *Bar-Bar*, et dont les textes ont été écrits par Marc Lasalle et la musique par François Groulx. Dans une conception visuelle de Jean-Emmanuel Allard, elle se fera caméléon-androgyne en y interprétant les rôles de trois personnages, dont un barman.

Comme elle veille sur sa carrière avec un soin jaloux, en attendant que la perle rare des imprésarios vienne la découvrir une fois pour toutes, Micheline a elle-même pris le téléphone afin d'informer les médias de son départ prochain pour le pays des tulipes. Et ce n'est pas en Don Quichotte qu'elle s'y est rendue dès le 20 août, mais en conquérante aguerrie, pour offrir huit spectacles à La Haye, ville jumelée



Jacques Gagnon (à gauche) et Jean Duceppe dans *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra.

à Ottawa. Un orchestre de cinq musiciens accompagnait l'artiste.

En outre, co-directrice de sa maison Les productions de l'intervalle, avec Peter Gould et Danielle Carbonneau, Micheline ne manque aucune occasion d'augmenter son expérience et d'enrichir son professionnalisme. Jusqu'où lui faudra-t-il aller pour enfin trouver la reconnaissance qui lui est due? Un leitmotiv semble revenir de façon persistante : mettre un disque sur le marché.

Aussi la sortie automnale de *Connivence III* est-elle prévue. Le circuit des salles de province, Micheline Scott le connaît par cœur. Et elle avoue, dans un élan de sagesse acquise avec l'expérience, qu'elle vit pour l'amour de la musique en étant elle-même toujours aussi enthousiaste mais moins naïve.

Roman écrit par des enfants

Depuis le mois de novembre 1983, un projet faisait rêver une cinquantaine d'enfants de Brossard (Québec) et de Bèze, en Bourgogne. Il s'agit de la production conjointe d'un roman élaboré par ces deux groupes d'enfants de dix ans. Cette merveilleuse aventure a pu voir le jour grâce à diverses personnes du côté français et du côté québécois : des instituteurs et des institutrices ainsi qu'un directeur d'école. Ceux-ci ont offert aux élèves tout le soutien et l'encouragement nécessaires afin que ce rêve se réalise. Au Québec, il a même fallu chercher les traces des Indiens qui vivaient il y a cent ans entre Québec et Montréal.

Ce roman, c'est l'histoire d'un jeune Français, Gribiche, qui veut venir au Québec. Les enfants québécois ont rédigé la partie qui se passe de ce côté-ci de l'Atlantique, alors que les enfants français ont rédigé celle qui se passe de l'autre côté. Puis, ensemble, ils ont inventé un lien entre ces deux parties.

En fait, le rêve de « Gribiche » vient de se réaliser, puisque tous les enfants français qui ont écrit son histoire sont arrivés au Québec récemment pour rencontrer leurs petits « collaborateurs » québécois. Après un voyage fatigant, mais bien excitant, ils ont été reçus par leur famille d'accueil dans une effervescence indescriptible. Un peu plus tard, au cours d'une réception, avait lieu le lancement de ce roman par le parrain de la rencontre, l'écrivain Gilles Vigneault.

Les auteurs de ce roman sont ensuite partis pour Québec, où ils devaient rencontrer le premier ministre René Lévesque au Parlement et présenter une pièce de théâtre tirée de leur roman. L'an prochain, de jeunes Québécois iront à leur tour en Bourgogne.

Nouvelles brèves

Du 27 septembre au 4 octobre 1984, Montréal sera le site d'une rencontre internationale sur l'art vidéo qui comprendra une exposition, un festival et un colloque. Selon Mme Andrée Duchaine, présidente de la manifestation, la formule choisie permettra de combiner la diffusion publique de la technique vidéo avec l'exercice d'une réflexion critique par des professionnels d'origines variées. Onze pays ont déjà annoncé leur participation.

Un colloque international sur les traditions maritimes au Québec se tiendra dans la ville de Québec du 10 au 12 octobre prochain. Quelque 250 chercheurs, spécialistes et intervenants du domaine des traditions maritimes y dresseront un bilan des connaissances actuelles sur les premières aventures européennes en Amérique du Nord, l'exploitation des ressources marines, l'infrastructure maritime, les modes de transport par eau, la conservation et l'utilisation des artefacts du domaine maritime.

Un radar qui se vend bien



Les radars fabriqués par la société Tribar Industries, de Weston (Ontario), s'avèrent de plus en plus populaires dans 216 pays, dont la Grande-Bretagne et Taïwan. Récipiendaire du prix Design Canada, Tribar vient de vendre des radars d'une valeur de 350 000 \$ à l'Arabie Saoudite. Ces appareils peuvent être utilisés par les corps policiers, les patrouilles maritimes ainsi que les milieux industriels et sportifs.

Photographes de réputation internationale, Mia et Klaus viennent de publier *Le Saint-Laurent*, un livre dans lequel ils nous font découvrir ce fleuve majestueux qui traverse le Québec d'ouest en est. L'album contient 140 photographies en couleur de paysages et de scènes de la nature, sans oublier la présence et les réalisations de l'homme. Des textes du cinéaste et poète québécois Pierre Perrault accompagnent les photographies des artistes.

Un centre de coopération franco-québécoise a été inauguré à l'université de Paris VII dans l'intention de favoriser l'extension des études sur le Québec dans les établissements français et de promouvoir l'essor de la coopération universitaire entre la France et le Québec. Il mettra également sur pied des programmes communs de recherche, assurera la diffusion et la valorisation des échanges, en plus d'organiser des rencontres entre les membres de la coopération franco-québécoise.

Un cours par correspondance d'initiation à l'informatique, intitulé « Octo Puce », a été vendu à la Belgique. Coproduite par le ministère de l'Éducation du Québec et TV Ontario, cette série télévisée est diffusée sur les ondes de la Radio-Télévision belge française (RTBF) à partir de septembre 1984. Cette série a connu une grande popularité au Québec avec quelque 22 000 inscriptions et un auditoire de 270 000 personnes.

Les Canadiens peuvent dorénavant se procurer un dispositif destiné à réveiller les conducteurs qui seraient sur le point de s'endormir au volant. Il est actionné par une pile électrique, pèse à peu près 14 grammes et se porte derrière l'oreille, un peu comme un appareil acoustique. Il est équipé d'un interrupteur microscopique sensible aux mouvements du conducteur et déclenche un signal d'alarme au moment où la tête de ce dernier s'incline selon un angle d'environ 22 degrés, soit juste avant que la personne ne tombe dans les bras de Morphée.

Hebdo Canada est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304